

Événement de lancement

JEUDI 15 AVRIL 2010

19h45

Bordeaux Métropole 3.0 > sens et enjeux
conversation animée par *Sud Ouest*

BIOGRAPHIES DES INTERVENANTS

Les présentes biographies ont été réalisées par les étudiants de l'INSEEC et de l'Institut d'Études Politiques de Bordeaux, dans le cadre de la convention de stage conclue entre la CUB et ces deux grandes écoles.

SOMMAIRE

1. David Mangin	4
biographie	4
bibliographie	5, 6
2. Philippe Durance	8
biographie	8
bibliographie	9, 10, 11
3. Fabienne Brugère	12
biographie	12
bibliographie	13, 14
4. Idoia Postigo	16
biographie	16, 17
présentation Metropoli-30	18, 19, 20
5. Arnold Beaudin	22
biographie	22, 23
bibliographie	24
présentation Montréal 2025	25

DAVID MANGIN

► BIOGRAPHIE

Son métier de professeur et d'architecte-urbaniste

David Mangin est un architecte urbaniste français né en mai 1949 à Paris. Professeur à l'École d'architecture de Versailles puis à celle d'architecture de la ville et des territoires de Marne-la-Vallée et enfin à l'École nationale des ponts et chaussées, il enseigne le projet urbain. Architecte-urbaniste, associé à l'agence Seura (Florence Bougnoux, Jean-Marc Fritz, David Mangin), il participe à l'aménagement d'espaces publics à Paris, Bordeaux, Marseille, Lille... Il travaille également à des projets architecturaux, urbains et territoriaux comme le quartier de la gare TGV-Canal à Mulhouse, le quartier Valmont à Anzin, l'arrivée de l'autoroute A7 à Marseille, les quartiers durables de Douai et Seine Ardoines à Vitry-sur-Seine.

Ses récompenses et ses engagements

David Mangin a obtenu de nombreuses distinctions : en 1995, il obtient le palmarès de l'architecture de la SCIC. En décembre 2004, il a été lauréat de la consultation internationale pour le quartier des Halles à Paris. En 2005, il est mentionné pour le prix du livre d'architecture. Encore en 2005, il est lauréat du prix « La Ville à Lire » 2005 décerné par France Culture et la revue *Urbanisme*. En 2008, il obtient le Grand Prix de l'urbanisme pour son ouvrage *La ville passante*. David Mangin s'engage pour des espaces publics protégés de la marchandisation et de la privatisation, il travaille auprès des élus et du grand public à la défense des fondements d'un urbanisme de mixité et d'ouverture aujourd'hui battu en brèche par l'interférence de logiques de marketing et de court terme. C'est cette vision qu'il défend encore dans la consultation du Grand Paris où il développe une réflexion inédite sur les transports, les temps de déplacement et la logique résidentielle en Ile-de-France. « Dans cette consultation, nous nous attacherons à proposer une stratégie pour sortir des logiques sectorielles de transports, de localisation des emplois et des quartiers dissociés qui aggravent le coût social, économique et environnemental de la vie métropolitaine. Or, il n'y a pas de fatalité de la métropole. Il s'agit de comprendre que penser par segments des ensembles de fonctions métropolitaines (réseaux, emplois diversifiés, hubs TGV et aériens, plateformes événementielles et de loisirs), accessibles en moins de 20 minutes depuis des quartiers nouveaux et des réseaux intermédiaires de déplacements doux, est la véritable méthode pour conforter et relancer Paris région Capitale. » Extraits « Essayer de comprendre la métropole parisienne », David Mangin, Grand Prix de l'Urbanisme 2008.

Le concept de ville franchisée explicité

Proposée par David Mangin, l'expression « ville franchisée » provient de la confrontation entre :

Franchise commerciale, dont le développement est une **face émergée des récentes transformations urbaines en périphérie** comme dans les centres et les faubourgs, et **Franchise domaniale**, caractérisée récemment encore par les privilèges d'un territoire particulier (campus, domaine ecclésiastique...), et aujourd'hui par **des statuts privé / public ambigus (aires commerciales, touristiques, logistiques, enclaves résidentielles...)**, autre aspect des récentes transformations urbaines en périphérie.

► BIBLIOGRAPHIE

David Mangin a écrit de nombreux ouvrages de référence sur la question de l'urbanisme et du développement des villes et métropoles. Plusieurs fois nominé et souvent récompensé pour ces livres, il est aujourd'hui un auteur incontournable concernant les questions d'architecture et d'urbanisme. Sa participation à la réflexion sur le projet métropolitain du Grand Paris ainsi que sa présence lors de cette conférence montre son intérêt et son investissement dans ces questions d'aménagement du territoire.

Projet urbain

avec P. Panerai et J.-C. Castex, Éd. Parenthèses, 1999.

Le bâti, ou plus largement les formes urbaines, incluent des tracés, des découpages, des dispositions matérialisées construites, inscrites sur le sol, qui conditionnent les capacités du développement et du renouvellement des activités sur un territoire. Inscrites dans une longue durée, ces formes échappent rapidement aux conditions de leur création ; de produits elles deviennent contraintes, voire causes. Si dans le passé il semble que l'élaboration de formes susceptibles d'accueillir, voire de favoriser le développement de la vie urbaine ait été de soi, tellement était partagée par les techniciens et les habitants une idée de la ville, la question aujourd'hui ne peut plus être résolue d'une manière quasi naturelle. Trop de ruptures sont intervenues dans les théories et les pratiques de l'urbanisme et la réflexion doit être reprise à la base.

L'enjeu est clair : sommes-nous encore capables de contribuer modestement au développement des villes, c'est-à-dire non seulement d'étendre les territoires urbanisés et d'accroître le nombre de bâtiments mais de continuer à proposer aux habitants un cadre susceptible de s'adapter aux changements de modes de vie et aux modifications économiques ? Cet ouvrage, qui s'apparente à un manuel où se mêlent constats et analyses de la réalité et propositions, renoue consciemment avec les traités d'urbanisme du début du siècle, traite successivement des découpages parcellaires et de leur ordonnancement en fonction des types bâtis, et situe l'espace de la voie dans ses relations avec les terrains desservis ; il aborde à plus grande échelle la constitution du tissu et l'étude des grands tracés avant de mener une réflexion sur les activités et leur localisation.

La ville franchisée

Éd. La Villette, 2004.

À travers des questions touchant aux infrastructures routières, aux centres commerciaux et aux lotissements pavillonnaires, David Mangin décrit la ville sectorisée, celle des enclaves privées, à laquelle il oppose la ville passante et métissée, celle du domaine public. Partant de l'observation du contexte français, il confronte la situation nationale aux phénomènes rencontrés au sein des villes asiatiques et s'interroge sur l'idée d'une importation d'un soit disant modèle américain. Si l'auteur s'est intéressé principalement à trois entités omniprésentes dans la périphérie des villes : les infrastructures routières, l'urbanisme commercial et les ensembles de maisons individuelles, c'est pour mieux étudier les effets de la croissance urbaine de ces trente-cinq dernières années ainsi que leurs conséquences morphologiques et sociales.

Pour mettre en évidence les interactions qui se sont nouées en matière d'aménagement entre les sphères économiques, politiques et spatiales, l'auteur a croisé travaux cartographiques, enquêtes de terrains, entretiens et modèles. Contrairement aux méthodes anglo-saxonnes recourant largement aux analyses perceptives, il a volontairement choisi de tester, sur ces territoires, les outils de l'analyse urbaine apparus, en Italie, en Espagne et en France notamment dans les années soixante. Tracés, voiries, découpages du sol, règles d'édification, rapports publics / privés... sont donc les objets privilégiés de cette recherche et des observations souvent consignées par le biais d'une abondante documentation cartographique.

La ville passante : David Mangin, Grand Prix de l'urbanisme 2008

Éd. Parenthèses, 2008.

« Faire la ville passante », telle est la déclaration militante de David Mangin, Grand Prix de l'urbanisme 2008, qui propose un avenir durable à nos agglomérations soumises à nombre de défis : réussir le vivre ensemble, lutter contre les discriminations, le réchauffement climatique, l'adaptation à la raréfaction des sources d'énergie, et surtout offrir du plaisir aux citoyens. David Mangin possède un talent de dessinateur qui fait merveille. Sa réflexion à l'échelle des grands territoires de l'urbanisation contemporaine plaide pour une ville durable qui transformerait les « produits » du marché de l'urbanisme en projets - pour une ville passante qui s'opposerait aux logiques d'enfermement, essentiellement les logiques routières installées qui envahissent l'espace et nos modes de penser.

PHILIPPE DURANCE

► BIOGRAPHIE

Docteur en sciences de gestion, Philippe Durance est professeur associé au Conservatoire National des Arts et Métiers de Paris.

Il partage son temps entre quatre activités principales :

- **la recherche** : chercheur au sein du laboratoire d'innovation, de prospective stratégique et d'organisation du CNAM, ses principaux travaux se situent aux croisements de l'histoire, de la philosophie et de la prospective. Cette orientation l'amène à éclairer de nombreux sujets de société pour en faire émerger certains enjeux critiques pour l'avenir. Il s'intéresse particulièrement aux différentes réponses apportées par les hommes, selon les époques, face à l'incertitude de l'avenir. Ses préoccupations actuelles portent sur les liens entre attitude prospective et développement durable, tant pour les entreprises que les territoires.

- **l'enseignement** : responsable pédagogique d'un des masters en sciences de gestion du CNAM, il enseigne dans les domaines de la prospective et de la stratégie. Il intervient dans de nombreuses autres institutions (École Centrale Paris, université Paris-Dauphine, Agro Paris Tech, Institut national des études territoriales, etc.). Il dirige également le cycle de formation continue « Hautes études régionales » de Sciences-Po Lille. Il est membre du Comité de pilotage stratégique du Collège des hautes études environnementales et du développement durable (CHEEDD).

- **la diffusion de la connaissance** : il a fondé et dirige la collection « Prospective » des éditions l'Harmattan et a publié à ce titre des textes et des ouvrages d'auteurs caractérisés par leur vision de l'avenir (Thierry Gaudin, Jean-Louis Guigou, Ervin Laszlo, Emmanuel Le Roy Ladurie, Jean-Louis Laville, Jacques Lesourne, Bernard Lietaer, Edgar Morin, Matthieu Ricard, etc.). Il est également chroniqueur pour la revue de ressources humaines RH&M.

- **l'accompagnement d'organisations publiques et privées dans leurs réflexions prospectives et stratégiques** : il est notamment membre du Collège régional de prospective du Conseil régional du Nord-Pas-de-Calais. Il intervient ou est intervenu auprès de nombreuses grandes entreprises (SNCF, Macif, Crédit Agricole, BPCE, etc.) et territoires (région Martinique, région Centre, région Nord-Pas-de-Calais, État du Luxembourg, etc.). Il a été collaborateur extérieur de la Datar pendant de nombreuses années et participe régulièrement à ses travaux ainsi qu'à ceux du Conseil d'analyse économique (CAE) placé auprès du Premier ministre.

► BIBLIOGRAPHIE

En matière de prospective, les ouvrages de Philippe Durance dénotent une recherche continue sur les méthodes. En effet, cette discipline (il ne parle pas de science) est une « indisciplinée » (Pierre Massé) qui se construit peu à peu à partir des travaux du Lipsor, mais aussi des expériences territoriales toutes différentes.

Plus récemment, les apports du *foresight* anglo-saxon lui ont permis d'amorcer une convergence européenne, si ce n'est mondiale, avec les autres écoles de prospective. Tous ses ouvrages comportent donc une partie méthode, au moins aussi passionnante que les résultats.

Ses intérêts ne se limitent pas au futur global des territoires mais approchent également des problèmes humains comme la place accordée aux hommes dans les entreprises. Ainsi, dans une chronique récente, il analyse le futur du travail dont il ne prévoit pas la fin mais dont il préconise de prendre en compte les conditions et les motivations.

Les principaux travaux de Philippe Durance sont accessibles sur : <http://phdurance.blogspot.com>

Les mots-clés de la prospective territoriale

Destatte (Philippe), Durance (Philippe) (dir.), 2009, *Les mots-clés de la prospective territoriale*, Délégation interministérielle à l'aménagement et à la compétitivité des territoires (Diact), collection « Travaux », n°10, La Documentation française.

Créer une base conceptuelle qui soit réellement commune et partagée à la prospective territoriale constitue un défi de taille. Pour au moins trois raisons. D'abord, parce que – malgré son âge – la prospective reste une démarche neuve et novatrice, indisciplinée et provocatrice, toujours en recherche, particulièrement sur elle-même. Admettons qu'il s'agit donc d'une discipline non encore stabilisée qui a encore besoin de tous les soins de ses chercheurs autant que de ses praticiens. Ensuite, la création de cette base conceptuelle constitue un défi car la prospective connaît une importante mutation au niveau européen – sinon à l'échelle mondiale – grâce à sa convergence avec le *foresight* anglo-saxon. Cette convergence a été entamée depuis la fin des années 1990, à l'initiative de la Commission européenne.

Le résultat de ce travail constitue un ensemble d'environ 150 concepts analysés. Ceux qui semblent être les plus utiles pour les territoires font ici l'objet d'une première livraison, dans une version simple et dépouillée. Les équivalents en allemand, anglais, espagnol et italien y sont joints afin de favoriser les dialogues transfrontaliers et interrégionaux en matière de prospective. Ils indiquent surtout que les définitions des concepts ont été pensées dans ces langues et sont communes à ces différentes cultures.

Martinique 2025 : une démarche de prospective participative pour un schéma de développement économique

Derné (Marie-Claude), Durance (Philippe), Mousli (Marc), Martinique 2025.
Bâtir un schéma de développement économique par une démarche de prospective participative, Cahiers du Lipsor, CNAM, n°22, série « Études », juillet, 2009.

Ce Cahier du Lipsor est consacré à la présentation détaillée d'une nouvelle démarche. L'originalité de la démarche « Martinique 2025 » a été d'adapter, quand le besoin s'en est fait ressentir, les outils proposés par le Lipsor. La méthode proposée par l'équipe du Lipsor s'est vue enrichie d'une étape de « mini-conférences », sur des problématiques jugées comme non encore suffisamment traitées, telles que le foncier, la place des jeunes, la fiscalité. Celles-ci allaient permettre de communiquer avec le nombre le plus large que possible de Martiniquais, et susciter ainsi leur contribution au débat.

Deuxième innovation par rapport à la technique initiale suggérée par l'équipe du Lipsor : la méthode de pilotage. Sortant du format strictement politique habituellement préconisé, le Comité de pilotage s'est ouvert aux autres acteurs institutionnels (Communautés d'Agglomération et de Communes, Chambres Consulaires, Conseils Consultatifs...), socio-économiques, culturels, associatifs... pour discuter et valider les choix proposés par les animateurs techniques. Ce mouvement incessant vers la population, les institutions, les socioprofessionnels a permis de nourrir et d'enrichir le Schéma, sur la base d'une vraie démarche participative. Elle s'est traduite par une forte mobilisation et une meilleure appropriation. Le Schéma a été validé dans sa forme définitive par les élus, après une dernière présentation au public, le 29 novembre 2007.

Technologies et prospective territoriale

Durance (Philippe), Kaplan (Daniel), Puissochet (Alain), Vincent (Stéphane), 2008,
Technologies et prospective territoriale, FYP Editions, 79 pages.

Cet ouvrage essentiel de prospective territoriale permet de répondre à une double difficulté : celle d'aider les territoires à envisager les enjeux soulevés par les développements à venir des technologies ; et celle de « dé-techniciser » le langage des technologues pour le rapprocher des préoccupations des territoires. Il fournit à la fois les connaissances de base indispensables et les clés pour comprendre comment les technologies peuvent influencer les dynamiques des territoires. Ce travail est le fruit d'un groupe d'études animé par le Lipsor (Philippe Durance) et la FING (Daniel Kaplan), sous l'égide de la Diact et de la Caisse des Dépôts.

Cet ouvrage offre une lecture synthétique des cinq fiches « variable » produites par le groupe sur : l'appropriation des TIC par la société et la relation au progrès technologique ; l'identité, la sécurité et la traçabilité des choses et des personnes ; les réseaux omniprésents ; l'informatique ambiante et les objets communicants ; la convergence des technologies (nano, bio, informatique, sciences cognitives).

La prospective stratégique. Pour les entreprises et les territoires

Godet (Michel), Durance (Philippe), 2008, La prospective stratégique.
Pour les entreprises et les territoires, Dunod, collection « Topos+ » ; traduit en anglais, en allemand,
en italien, en espagnol, en portugais et en arabe.

Pour éclairer l'action présente à la lumière des futurs possibles, les dirigeants des entreprises et des territoires ne sont pas désarmés : ils disposent des concepts et des outils de la prospective stratégique. En effet, si la prospective, formalisée par Gaston Berger dans les années 50, est une indisciplinette intellectuelle, elle est aussi un domaine d'application de méthodes rigoureuses et participatives.

Cet ouvrage présente les notions, les techniques et les outils développés par l'École française de prospective afin de mettre imagination et rigueur au service des projets innovants d'entreprise et de territoires, de penser l'avenir autrement, de se poser les bonnes questions, de réduire les incohérences collectives, et finalement de maîtriser le changement plutôt que le subir.

Reposant sur des réflexions et des interventions auprès d'entreprises et de collectivités publiques, il s'adresse aux étudiants du supérieur (économie, gestion, science politique, géographie...) et aux praticiens qui s'intéressent à l'avenir.

FABIENNE BRUGÈRE

► BIOGRAPHIE

Son parcours universitaire et professionnel

Âgée de 45 ans, Fabienne Brugère est professeure de philosophie à l'Université de Bordeaux III, présidente du Conseil de Développement Durable de la Communauté urbaine de Bordeaux, directrice de la collection « Lignes d'art » aux éditions PUF, directrice de la collection « Diagnostics » aux éditions du Bord de l'eau, membre du comité de rédaction de la *Nouvelle Revue d'Esthétique*. Elle dispense également des cours à l'Université de Hambourg, Munich et Laval à Québec, comme professeure invitée. Ses nombreuses activités soulignent le dynamisme de cette femme passionnée et investie dans nombreux domaines. Elle travaille sur les philosophes des Lumières, sur la philosophie de l'art mais aussi sur la philosophie morale et politique (les sentiments moraux, l'éthique du care et les nouveaux partages du privé et du public). À la fois éloquent et exemplaire, le cursus universitaire de Fabienne Brugère est marqué du sceau de l'excellence : École Normale Supérieure, agrégation de philosophie, thèse de doctorat avec mention très honorable et les félicitations du jury à l'unanimité... Elle a publié de nombreux ouvrages, principalement aux Presses Universitaires de France et aux éditions du Seuil.

Son engagement à la Cub

Créé en 2000 et refondé en 2008, le Conseil du Développement Durable (C2D) est aujourd'hui une instance indépendante qui favorise l'expression de la diversité des acteurs de l'agglomération. A l'aube d'un nouveau cycle de grands projets pour l'agglomération, le CDD est appelé à occuper une place particulière sur les enjeux de concertation et de prospective, à côté des procédures de consultation directement impulsées par la Communauté urbaine (<http://concertations.lacub.fr>). Ses fonctions de creuset d'intelligence collective, de boîte à idées, de relais et de porte-parole d'une vision d'agglomération vont être notamment valorisées, de même que la diversité de cette instance et son rôle d'intermédiaire entre les citoyens de l'agglomération, les associations et les élus. Réinstallé en 2008 autour d'un collectif de 160 citoyens de l'agglomération (associations, entreprises, institutions, habitants des communes de l'agglomération...), le C2D alimente le débat public soit sur demande de la Cub, soit sur auto-saisine : modes de scrutin, identité de l'agglomération, discriminations, environnement et mode de vie, culture et développement urbain, jeunesse et esprit d'entreprendre...

Fabienne Brugère assure la Présidence de cette instance de production citoyenne depuis juin 2008.

Sa conception du goût

Dans une interview accordée à *Télérama* le 8 décembre 2008 au sujet du goût, Fabienne Brugère livre une interprétation tout à fait étonnante à propos de l'universalisation et de la standardisation des critères de goûts faisant évoluer ainsi les normes du goût vers un universalisme appauvrissant la richesse de ce qu'est le « vrai » bon goût.

« L'une des modalités les plus inattendues du développement du libéralisme a été de récupérer le goût – la beauté, les belles formes –, et de le mettre au service d'un hédonisme de la richesse. Dans cette perspective, il a donc fallu créer un goût standard moyen, faussement universel, que l'on retrouve aux quatre coins de la planète, comme en témoignent ces enseignes de luxe qui se déploient dans toutes les grandes métropoles. On universalise une norme de goût qui permet aux nouveaux produits de consommation de trouver leurs cibles. Exactement comme on est en train de simplifier la variété des vins pour imposer un goût standard convenant au « consommateur moyen », comme le montre remarquablement le film *Mondovino*. L'industrie cinématographique, d'ailleurs, est du côté de la recherche d'une visibilité et d'une esthétique homogène. Heureusement, il reste des marges pour les francs-tireurs et les rebelles, qui sauront toujours transformer le goût en vraie aventure. » Interview *Télérama* réalisée Xavier Lacavalerie.

C'est donc un véritable plaidoyer contre l'universalisation et la normalisation des standards que livre Fabienne Brugère dans cette interview, plaidoyer faisant écho aux nombreuses thèses qu'elle défend dans ses différents ouvrages comme par exemple *Le goût, Art, passions et société*, publié aux PUF en 2000.

► BIBLIOGRAPHIE

Deux ouvrages ont particulièrement retenu notre attention concernant Fabienne Brugère :

Le goût. Art, passions et société

Paris, Presses Universitaires de France (coll. « Philosophies », 130), 2000, 128 p.

Ce deuxième livre de Fabienne Brugère propose en quelque sorte une histoire du goût en Europe à l'âge classique, à partir d'un cadre conceptuel situé au cœur de la philosophie, en se référant successivement à Montesquieu, Diderot, Hume, Kant, et principalement au philosophe anglais Anthony Shaftesbury qui fut l'objet de son premier ouvrage. Le point de départ de sa réflexion sur la genèse du goût est la Critique de la faculté de juger de Kant, ce qui inscrit dès le départ son ouvrage dans une perspective à la fois historique, sociologie et philosophique. Elle insiste sur l'importance du goût en tant qu'expression d'une individualité et y décrit comment « le goût fait plaisir ». Elle nous donne tout au long de son ouvrage de nombreuses définitions nous permettant de comprendre et d'appréhender le concept du goût de façon nouvelle et forte éclairée. Le goût est considéré par Fabienne Brugère

comme un véritable mécanisme dont l'une des caractéristiques essentielles est son dynamisme : « le goût s'acquiert et se forme dans la pratique disciplinée de la société ; il exprime les bonnes habitudes, mœurs et manière d'être sociales ; il refuse la mode et les caprices de l'opinion ». Enfin, Fabienne Brugère se penche sur le rôle de la critique face aux arts et à la littérature. Elle affirme que « le bon critique est celui qui sait faire une lecture matérielle des œuvres, celui qui quitte des catégories toutes faites pour s'intéresser à la singularité de telle ou telle œuvre ».

On retrouve ici l'idée développée dans son interview accordé à *Télérama* d'un rejet d'une uniformisation des critères et standards de goût qui structure de façon sous-jacente et permanente sa réflexion.

Le sexe de la sollicitude

éd. du Seuil, coll. « Non-conforme », 2008.

Qui prend soin des nouveau-nés, s'occupe des enfants et des personnes âgées, opte pour les métiers de service à la personne ?

Des femmes. Qui, entre une activité professionnelle et des tâches domestiques et familiales, accomplit une double journée de travail ? Encore des femmes. Qui entreprend des démarches de réinsertion sociale, fait des courses, accompagne ?

Toujours des femmes... Dès l'enfance, on nous enseigne que les femmes ont à faire avec le soin, la sollicitude : tout ce qui compose un imaginaire de mère bienveillante et d'épouse attentive. La sollicitude aurait un sexe : toujours le même. Comment sortir de cette aliénation sans mettre en péril la démarche éthique du souci des autres ? Conjuguant les approches de la philosophie morale, des gender studies

féministes américaines et les problèmes d'actualité, Fabienne Brugère montre ici, dans cet essai audacieux et généreux, comment penser à nouveaux frais la sollicitude : valeur aujourd'hui désertée, elle peut nous amener à davantage de justice sociale. Changer la vie, tout simplement ! Plus encore, le propos du livre est de défendre une éthique et une politique du souci des autres à un moment où la crise structurelle de notre société incite de plus en plus à réfléchir sur le « prendre soin » des plus vulnérables, et tout ce qu'il suppose en termes de rapport à l'égalité réelle, à une justice concrète et à des politiques sociales de proximité.

Parmi ses publications les plus significatives, peuvent être aussi relevées :

Théorie de l'art et philosophie de la sociabilité selon Shaftesbury

Champion - 1999.

Le philosophe empiriste selon Hutcheson

Presses de l'Université de Laval, Québec, 2004.

Mrs Dalloway ou le temps de la littérature

Esprit, numéro double sur Paul Ricoeur - mars-avril 2004

Contributions au *Vocabulaire européen des philosophies*

sous la direction de Barbara Cassin , éd. du Seuil, 2004.

C'est trop beau

Gallimard, 2008.

Judith Butler. Trouble dans le sujet, trouble dans les normes

en collaboration avec G. le Blanc, PUF, 2009.

IDOIA POSTIGO FUENTES

► BIOGRAPHIE

Idoia Postigo est titulaire depuis 1991 d'un diplôme sanctionnant des études administratives et linguistiques et depuis 1998 d'un diplôme de Sciences Politiques (Relations Internationales).

Idoia Postigo dispose d'une expérience de 18 années dans le domaine des stratégies de marketing territorial et de la communication internationale et a exercé ses activités dans des pays tels que les Etats-Unis, le Royaume-Uni, l'Amérique Latine, l'Australie et l'Asie.

Depuis la création de l'Association Bilbao Métropole 2030, Idoia Postigo exerce en tant que responsable des relations extérieures sous l'autorité de son Directeur Général et du Conseil d'administration.

Idoia Postigo a été responsable de la promotion et de la diffusion du Plan de Revitalisation de Bilbao Métropole et de ses activités stratégiques. Son travail a permis de positionner Bilbao Métropole 2030 comme une référence pour des acteurs importants en charge du développement urbain des métropoles en particulier les organisations institutionnelles publiques.

Idoia Postigo a organisé plusieurs expositions de projets qui ont fait partie du processus de revitalisation de Bilbao Métropole à un niveau international (Etats-Unis, Chine, Amérique Latine, Europe...). Elle a mené une assistance technique pour le Plan territorial urbain de Bilbao Métropole et a été responsable des projets stratégiques et locaux et a travaillé dans plusieurs projets dédiés à la promotion internationale de Bilbao et de Biscaye. Elle a aussi été responsable des questions de marketing à l'intérieur de l'Assistance technique pour le Plan de Réhabilitation du Centre Traditionnel de Bogota (Colombie), soutenu par la Banque Interaméricaine de Développement.

Metropoli-30

La démarche dépasse l'économique stricto sensu : témoin, l'association Metropoli-30, créée pour revitaliser non seulement la ville, mais aussi la métropole de Bilbao.

« Dans un contexte aussi dramatique, il était important de mettre en marche un processus qui touche non seulement à l'économique, mais aussi au social, aux transports, à la planification urbaine, à la culture ou à l'environnement, explique Idoia Postigo, project manager. Cela a marché, parce que Metropoli-30 est une plateforme où les personnes qui comptent viennent travailler sans arrière-pensée : notre rôle est de penser les projets, pas de les exécuter. Cela, c'est du ressort de nos membres. »

C'est dans cette enceinte, qui rassemble aujourd'hui plus de 140 membres, comme le gouvernement basque, de nombreuses municipalités, la chambre de commerce de Bilbao ou des firmes privées comme Deloitte, qu'ont été décidés et coordonnés les grands projets d'infrastructure de la région de Bilbao.

« La sidérurgie et les chantiers navals étaient installés au coeur de la ville, rappelle Marcos Muro, directeur général de Lan Ekintza, l'agence de développement local de Bilbao.

La rénovation urbaine, qui a transformé les anciens sites industriels en espaces de développement, et l'amélioration des moyens de communication ont joué un rôle clé dans la reconversion. »

Particulièrement emblématique de cette transformation radicale : le spectaculaire musée Guggenheim, confié à l'architecte Frank Gehry, qui a propulsé Bilbao sur la carte des destinations touristiques. « Il nous a rendu la fierté, mais il ne s'agit ni du projet le plus coûteux ni du plus important, tempère Idoia Postigo. L'assainissement du fleuve, par exemple, est un chantier d'une autre ampleur. »

BILBAO METROPOLI 30

« Stratégie 2010: Bilbao cité globale »

Bilbao Metropoli-30 est une association créée en 1991 à l'initiative des autorités publiques (Mairie de Bilbao, Diputacion, Gouvernement basque) suivies par le secteur privé, afin de joindre leurs forces et de définir une vision future dans le projet de plan stratégique de revitalisation de la métropole. Le plan stratégique a été suivi d'autres exercices de prospective, dans lesquels on peut mentionner les documents intitulés « Réflexion stratégique » et « Stratégie 2010: Bilbao cité globale ». Sa mission consiste à promouvoir Bilbao en ville mondiale en travaillant à son attractivité, notamment par la poursuite de son réaménagement et de sa régénération urbaine, mais aussi par l'amélioration de la qualité de vie et par la coopération.

Caractéristiques de l'exercice prospectif « Stratégie 2010: Bilbao cité globale »

Portée : 15 ans
Aire métropolitaine: 35 municipalités,
1 million d'habitants
Cinquième aire métropolitaine d'Espagne

Objectif et missions

Le plan de revitalisation de Bilbao Métropole a été initié en 1989 à la demande du Gouvernement du Pays basque, du Bizkaia City Council (province) et de la Mairie de Bilbao, avec la participation du secteur privé. Son objectif: positionner Bilbao dans l'arc atlantique et au niveau européen, et penser le développement post-industriel.

La fonction essentielle de Metropoli-30 est de promouvoir une vision générale du développement de la métropole. Pour cela, elle promeut l'image de Bilbao à l'extérieur, vers l'international, et informe la société locale, sous forme de nombreuses publications.

Metropoli-30 remplit un rôle de conseil sous forme de propositions faites à la maîtrise

d'ouvrage publique. Elle initie des études et investigations sur les aspects socio-économiques pour mettre en oeuvre des actions ou contrôler les orientations du plan stratégique de revitalisation.

Composition

Parmi les membres fondateurs figurent le Gouvernement basque, le Gouvernement régional de Bizkaia, la chambre de commerce de Bilbao, l'association de municipalités, l'Université du pays basque...). Reconnue d'utilité publique par le Gouvernement basque en juin 1992, impulsée par des acteurs publics, l'association est actuellement financée aux deux tiers par le secteur privé, devenu progressivement majoritaire.

L'Association pour la revitalisation de Bilbao, ou Bilbao Metropoli-30, est composée d'une centaine d'associés incluant :

- des organismes publics et des institutions publiques : Gouvernement basque, Diputacion de Biscaye et l'ensemble des municipalités de l'agglomération.
- des membres de la société civile
- des institutions privées, des grandes entreprises, des banques et fondations, la chambre de commerce, la société pour la promotion et la reconversion industrielle, les autorités portuaires de Bilbao, le consortium des eaux, la foire internationale d'exposition, le parc technologique...

Fonctionnement

Bilbao Metropoli-30 organise des ateliers-workshops en collaboration avec des experts internationaux (à titre d'exemple : nouveaux carburants ; l'innovation au Japon ; les nouvelles technologies ; l'impact du marketing dans les villes d'Amérique latine ; la planification urbaine en Australie...).

Par sa production régulière de bilans, Metropoli-30 se présente comme une structure d'évaluation des projets des institutions publiques.

Enfin elle s'associe à des initiatives politiques et est à l'origine de nombreux projets. Pour cela elle utilise des procédés classiques les mieux adaptés pour promouvoir et adapter le projet à son environnement comme le lobbying, la mobilisation de réseaux experts et le marketing public.

Les huit thèmes prioritaires du plan stratégique de revitalisation de Bilbao

1. Investir dans les ressources humaines (enseignement et formation)
2. Des services métropolitains dans une région industrielle moderne
3. Mobilité et accessibilité
4. Régénération environnementale
5. Régénération urbaine
6. Centralité culturelle
7. Gestion coordonnée entre administration publique et secteur privé
8. Action sociale

Plus de 300 experts avaient participé à la stratégie 2010. En 2004, Bilbao a reçu le prix du meilleur projet urbain du monde et le prix européen de la planification urbaine et régionale.

Le projet Bilbao 2010

Le nouveau défi de Metropoli-30 est de faire de Bilbao une ville « mondiale » : créer un avantage compétitif, notamment, en étant à l'avant-garde au niveau technologique et culturel :

- développer des activités de pointe et des entreprises de hautes technologies ;
- promouvoir la coopération du secteur public et du secteur privé, des institutions et des entreprises pour travailler ensemble à la planification de l'avenir de la métropole ;
- créer un environnement attractif par la régénération urbaine du vieux centre de Bilbao, le réaménagement de la vallée fluviale et des rives de l'estuaire, en privilégiant trois secteurs : la culture, les loisirs et le commerce ;
- améliorer la qualité de vie en insérant les préoccupations environnementales au centre du plan de revitalisation.

Contact:

Bilbao Metropoli-30

Gran Via, 45.

E-48011

Tel. : +34 944 158 685

Fax: +34 944 153 424

E-mail: info@bm30.es

Web: www.bm30.es

ARNOLD BEAUDIN

► BIOGRAPHIE

M. Arnold Beaudin est un économiste québécois spécialisé dans l'analyse et la gouvernance du développement économique et urbain métropolitain. A travers son expérience au sein de services administratifs des collectivités territoriales et d'organismes semi-publics montréalais, Arnold Beaudin a piloté la conception et l'implantation d'un modèle de gestion des grands projets conforme aux exigences de la structure politique et administrative de la métropole canadienne. Son expertise nourrie de sa position à l'interface entre les secteurs public et privé est désormais une contribution incontournable pour faciliter le travail des gestionnaires de grands projets qui peuvent désormais s'inspirer de son travail pour favoriser l'acceptabilité sociale et l'intégration harmonieuse de leur projet dans la trame urbaine.

M. Arnold Beaudin œuvre au sein du Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine à la Ville de Montréal depuis août 2004. Il a d'abord occupé le poste de **directeur de la Direction de la planification et des interventions stratégiques, et est maintenant directeur de la Direction du développement économique et urbain.**

À ce titre, il a notamment piloté l'élaboration de la stratégie municipale de développement économique 2005 2010 ainsi que le plan collectif Imaginer, réaliser Montréal 2025 qui vise à faire de Montréal une métropole toujours plus dynamique et stimulante.

La mission du Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine consiste à concevoir et à définir des orientations, des programmes et des règles ayant trait à l'utilisation et au développement de l'espace urbain, à la promotion économique et, de façon plus générale, à un habitat répondant aux aspirations des ménages montréalais. Par surcroît, le service fournit l'encadrement et le soutien nécessaires aux arrondissements en matière d'aménagement urbain, de services aux entreprises et d'habitation.

En collaboration avec les intervenants municipaux, le service identifie les enjeux et les besoins, élabore les stratégies, les encadrements et les solutions d'ensemble. Pour réaliser sa mission, le Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine a pour principales activités :

- Le suivi et l'analyse des tendances en matière de développement économique, d'urbanisme et d'habitation; la veille informationnelle concernant les secteurs et les marchés ainsi que le soutien au développement du centre-ville; la promotion du logement et le traitement des projets à la fois importants et multisectoriels.
- La coordination de l'élaboration du plan d'urbanisme et de plans particuliers pour certains secteurs; la conception, la coordination et la gestion de programmes d'intervention et de projets publics d'aménagement urbain; l'élaboration de l'encadrement réglementaire, qui assure la conformité de la réglementation d'urbanisme des arrondissements au plan d'urbanisme; l'étude et la définition des dispositions réglementaires pour l'autorisation des projets immobiliers à caractère métropolitain; la protection et la valorisation du patrimoine bâti ainsi que la gestion des demandes relatives à la dénomination des lieux publics et des immeubles municipaux.

- La coordination de l'élaboration de la politique ou des plans d'action en habitation de même que la conception et l'évaluation des programmes en cette matière; la mise en œuvre de l'opération Solidarité 5 000 logements sociaux et communautaires, l'administration de nombreux programmes de subventions résidentielles touchant l'accession à la propriété, la construction de logements, la rénovation et l'adaptation du parc résidentiel existant et la revitalisation des quartiers en difficulté.
- La coordination de l'élaboration et de la mise en œuvre du plan stratégique de développement économique; la poursuite des actions sectorielles, conformément aux conclusions du Sommet de Montréal, ainsi que la mise en place de mesures ciblées, de services d'expertise conseil, de moyens et d'outils sur mesure, en vue de soutenir le développement économique local; la gestion des programmes de subventions aux entreprises ainsi que le soutien à la production cinématographique et télévisuelle.

Depuis 2005, il est missionné par le Service de la Mise en Valeur du Territoire et du Patrimoine pour diriger le GIST (Groupe d'Intervention Stratégique et Tactique) 2025 afin d'accélérer le développement et la réalisation de la centaine de projets du plan Montréal 2025 qui totalise des dizaines de milliards de dollars d'investissement.

Le Groupe d'Intervention Stratégique et Tactique (GIST) est une équipe issue des services de la Ville de Montréal. Elle pilote des projets majeurs d'aménagement en s'appuyant sur l'expertise de ses membres dans différents domaines : urbanisme, développement économique, habitation, infrastructures et transports.

En 2005, la Ville de Montréal met sur pied un plan de développement économique et urbain visant à coordonner les investissements des entreprises et des promoteurs, publics et privés. Ce plan est baptisé Montréal 2025, et le GIST est le partenaire privilégié des entreprises nationales et internationales qui désirent réaliser un projet structurant dans la Ville. L'équipe dirigée par Arnold Beaudin, propose des services juridiques et des partenariats financiers stratégiques pour accompagner les promoteurs dans la mise en œuvre des projets.

Parmi les projets que le GIST accompagne, citons les quatre chantiers majeurs en cours : création d'un Quartier des Spectacles pour un ancrage urbain de la culture favorisant le rayonnement international de Montréal (30 salles de spectacles, 80 lieux de diffusion culturelle, 450 entreprises culturelles, regroupant sur un territoire d'un kilomètre carré 45000 emplois, 47000 étudiants et 6000 résidents), développement d'un Havre de Montréal autour du fleuve Saint-Laurent, par l'aménagement d'un quartier durable, via la mise en place d'un tramway, d'espaces verts, et d'infrastructures récréotouristiques, la mise en valeur des opportunités de créativité et d'innovation de la Ville (ses 4 universités, 7 écoles d'enseignement supérieur, 200 centres de recherche regroupant 170 000 étudiants et 200 000 emplois) par le projet Montréal Technopole, un projet touristique, muséal et écologique, Quartier de la Vie – Muséums nature, autour de la construction du plus grand complexe de sciences naturelles du Canada

Auparavant, M. Beaudin a occupé le poste de vice président et économiste principal à Montréal International. A ce poste, il a notamment piloté la confection du plan triennal 2003 2005 des orientations stratégiques de Montréal International, réalisé un balisage des meilleures pratiques en matière de corporation de développement économique et des régions performantes, et produit le mémoire de Montréal International, pour un Grand Montréal compétitif sur la scène internationale, présenté devant le groupe de travail libéral du premier ministre du Québec sur les questions urbaines.

Montréal International est un organisme sans but lucratif issu d'un partenariat public-privé qui a vu le jour en 1996. Sa mission est de contribuer au développement économique du Montréal métropolitain pour permettre d'accroître son rayonnement international. Cet organisme est co-financé par quelque 100 membres des secteurs privé et institutionnel, mais aussi par les gouvernements du Canada et du Québec, la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM), ainsi que la Ville de Montréal.

Montréal International a comme mandats l'attraction d'investissements étrangers et d'organisations internationales, l'établissement de la main-d'œuvre étrangère qualifiée, la stimulation de l'innovation, ainsi que le développement des grappes industrielles compétitives en fournissant aux acteurs du système productif les outils appropriés et les lieux de rencontre nécessaires pour profiter d'une synergie d'affaire. Les secteurs économiques avec lesquels Montréal International collaborent sont hautement compétitifs. On retrouve parmi eux les secteurs des sciences de la vie, des technologies de l'information et des communications.

Par ailleurs, M. Arnold Beaudin est détenteur d'une maîtrise en sciences économiques de l'Université de Montréal, et participe à l'ASDEQ, l'Association des Economistes Québécois. Il a participé à de nombreux colloques autour de l'aménagement urbain et la planification économique.

► BIBLIOGRAPHIE

La pauvreté au Québec : situation récente et évolution de 1973 à 1980

1990, Québec, Editeur officiel du gouvernement du Québec, 285 p.

Etude réalisée dans le cadre d'une commande du Ministère de la main d'œuvre, de la sécurité du revenu et de la formation du gouvernement du Québec

Pour un Grand Montréal compétitif sur la scène internationale

Mémoire de Montréal International, présenté devant le groupe de travail libéral du premier ministre du Québec sur les questions urbaines.

Réussir@ Montréal

Stratégie de développement économique 2005-2010 de la Ville de Montréal, Plan piloté par M. Arnold Beaudin dans ses fonctions de Directeur la Planification est des Interventions Stratégiques.

MONTREAL 2025

« Imaginer, réaliser Montréal 2025, un monde de possibilités et de créativité »

en quelques chiffres

L'objectif de ce « plan de match » est de hisser Montréal parmi les métropoles nord-américaines les plus dynamiques et stimulantes, de relever le défi de l'économie du savoir et d'être reconnue pour sa créativité.

Le plan constitue l'aboutissement de la démarche amorcée par la Ville de Montréal lors du sommet de 2002 regroupant de nombreux chantiers, projets et plans sectoriels...

Au total, 3000 personnes furent mobilisées, 27 sommets d'arrondissement et 14 sommets sectoriels ont été organisés, 19 chantiers ont été lancés et 82 projets prioritaires retenus.

L'opération « Imaginer, réaliser Montréal 2025 » a été annoncée en 2005 avec la mise en place du GIST 2025 (Groupe d'Intervention Stratégique et Tactique) dédié à l'accueil des promoteurs publics et privés pour les projets immobiliers d'envergure. Le GIST 2025 avait pour mandat d'accélérer le démarrage des projets de développement et de maximiser leur effet de levier dans le développement de la future métropole. Le projet a abouti à l'élaboration finale du plan d'actions « Imaginer, réaliser Montréal 2025, un monde de créativité et de possibilités ».

Cinq axes stratégiques structurent les interventions de développement de Montréal

« Imaginer, réaliser Montréal 2025 » mise sur une administration municipale plus performante et responsable, au service de sa communauté. Son plan structure l'action autour de cinq axes stratégiques : le savoir, la création et l'innovation ; la culture ; le milieu de vie ; les infrastructures ; et l'ouverture sur le monde. Il incorpore un nouvel outil interactif qui permet de mieux visualiser et planifier le développement de la ville de Montréal, tout en offrant la possibilité de renforcer la participation citoyenne aux débats.

1. Savoir, création et innovation
2. Métropole culturelle d'avant-garde
3. Milieu de vie exceptionnel
4. Ville d'infrastructures performantes
5. Ville ouverte au rayonnement international

Plans d'actions, politiques et stratégies de la Ville de Montréal :

- Charte des droits et responsabilités
- Plan d'action en développement social
- Plan de transport
- Plan d'urbanisme
- Plan stratégique de développement durable
- Plan stratégique de gestion de l'eau
- Politique de participation publique
- Politique de développement culturel
- Stratégie de développement économique réussir@montréal
- Stratégie d'inclusion du logement abordable dans les projets résidentiels...

Pour une appropriation citoyenne

L'Administration municipale met à la disposition de ses citoyens un outil de visualisation de la métropole de demain sur le site internet www.montreal2025.com. Cet outil innovateur contribue à faire de Montréal une ville à l'avant garde au chapitre de l'appropriation citoyenne de son développement. Les citoyens montréalais ont ainsi graduellement accès à la visualisation de la construction et de l'évolution de leur ville. Ces projets, lancés aussi bien par la ville, les gouvernements, les institutions publiques, les organismes que les entreprises, sont présentés sur le site à des fins d'appropriation et de débats publics.

Pour plus d'informations :

Sites web : www.montreal2025.com et www.ville.montreal.qc.ca/montreal2025

